

“ Conformément au désir manifesté par Mgr l’archevêque de Québec, et par reconnaissance pour la bienveillance avec laquelle il en a autorisé la fondation, nous plaçons le monastère de la Mère de l’Incarnation sous le puissant patronage de la Sainte Famille, Jésus, Marie et Joseph.”.....

Nous ne pouvions mieux faire que de citer en tête de ces quelques notes sur l’installation des Dames Ursulines au lac St-Jean, ces belles paroles extraites d’une lettre pastorale de Mgr Dominique Racine, aux fidèles de la paroisse du Notre-Dame du lac St-Jean. Elles nous font parfaitement comprendre comment la première fondation de Marie de l’Incarnation s’est développée peu à peu, de telle façon que l’immense établissement de Québec semble maintenant trop petit et que les nombreuses filles de la première sainte du Canada vont fonder des colonies dans d’autres régions. Par une remarquable coïncidence, ce fut le 1er août 1639 que commença à Québec le monastère des Ursulines et ce fut encore le 1er août 1882 que s’ouvrit au lac St-Jean la première mission de ce monastère.

La vallée du lac St-Jean est appelée à jouer un grand rôle dans notre province. Disons-le sans crainte d’exagération, c’est au lac St-Jean que sera un jour une grande partie de la population canadienne-française du Bas-Canada. Le courant colonisateur qui se dirige avec tant de force de ce côté ne peut qu’augmenter à mesure qu’on connaîtra davantage l’étendue du sol à mettre en culture et sa fertilité prodigieuse.

Les populations déjà nombreuses qui habitent ces riches paroisses, se demandaient depuis longtemps quelle serait la communauté religieuse qui viendrait la première se fixer au milieu d’elles. Elles sentaient le besoin d’imprimer à l’éducation de leurs enfants un élan plus élevé, une direction plus sûre.

Au mois de mai dernier, cinq religieuses ursulines quittaient Québec et se dirigeaient vers ces lointaines régions. Le monastère qui devait les abriter avait été construit l’année précédente. Sans avoir les dimensions grandioses de la maison de Québec, le couvent de la Pointe-Bleue est tout à fait suffisant pour les besoins actuels de la jeune commu-